Esprit singulier : fonds de l'Abbaye d'Auberive

Vanessa Noizet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23417>

DOI : 10.4000/critiquedart.23417

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Vanessa Noizet, « Esprit singulier : fonds de l'Abbaye d'Auberive », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23417> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23417>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Esprit singulier : fonds de l'Abbaye d'Auberive

Vanessa Noizet

- ¹ Le centre culturel de l'abbaye d'Auberive, sis sur le plateau de Langres et dirigé par Jean-Claude Volot, industriel et chef d'entreprise, abrite une riche collection à l'« esprit singulier ». Depuis plus de trente ans, Jean-Claude Volot rassemble des œuvres dont la diversité transparaît à travers de belles publications, ce qu'atteste cet ouvrage, édité simultanément à l'exposition présentée à la Halle Saint-Pierre¹. Le livre est à l'image de la manifestation : riche et dense, et l'on prend plaisir à le parcourir afin de découvrir le travail d'une centaine d'artistes sélectionnés. De nombreuses images et de courtes notices biographiques illustrent et actualisent conjointement l'aspect « singulier » évoqué dans le titre. Utilisée dès les années 1970 pour distinguer des œuvres et des auteurs marginaux, cette expression, à la définition nébuleuse, s'est peu à peu substituée à la notion d'art brut, plus restrictive, inventée par Jean Dubuffet pour caractériser une entreprise théorique et une collection débutées dès les années 1940. Singulier ? Brut ? L'incertitude sémantique est lisible dès les textes introductifs. Selon Philippe Dagen (« Portrait de Jean-Claude Volot », p. 7-19), ces termes, brandis telles des étiquettes, ne suffisent pas à singulariser la collection de Jean-Claude Volot. De même, quel mot employer pour qualifier ces artistes ou ces auteurs – on se rappelle ici la distinction établie par Jean Dubuffet – dont les œuvres sont reproduites dans l'ouvrage ? Gaston Chaissac, le « cordonnier, le jardinier », pâtit de cette « hésitation du vocabulaire » (p. 10). Partisan d'une lecture historiographique tenace, celle d'une opposition du Vendéen au peintre Jean Dubuffet, le « "vrai" professionnel » ayant bénéficié d'une rétrospective au Centre Pompidou en 2001, Philippe Dagen oublie que l'artiste Chaissac a été exposé au Musée national d'art moderne dès 1973. L'« idiot du village » (p. 10), « idiot » utile dirons-nous, révèle somme toute quelques-unes des difficultés liées à la désignation de ces singularités.

NOTES

1. *La Collection de l'abbaye d'Auberive* (30 mars-26 août 2016), Paris : Halle Saint-Pierre.